

# ANA MENDIETA AUX COMMENCEMENTS

**MO.CO. PANACÉE**  
**03.06. 2023**  
→ **10.09.2023**

# EXPOSITION ANA MENDIETA AUX COMMENCEMENTS

**NUMA HAMBURSN  
DIRECTEUR GÉNÉRAL DU MO.CO.  
MONTPELLIER CONTEMPORAIN**

La promotion posthume d'un artiste est une entreprise difficile et hasardeuse. Dans le cas d'Ana Mendieta, la profusion de sa production et l'énergie surhumaine qui émane de chacune des œuvres retrouvées imposent pourtant une évidence esthétique comme éthique. Nous pouvons nous approprier ou nous réapproprier Ana Mendieta car, malgré les apparences, son travail résiste aux tentatives d'étiquetage et même, peut-être, de rationalisation. Par sa revendication d'un autre Sud, elle déborde le strict contexte américain de la « post contre-culture ». Par sa diversité formelle, elle dépasse les tentatives d'historicisation, même si les nombreux jalons posés dans l'obscurité pourraient faire d'elle la pionnière de tant de mouvements qui n'en étaient qu'à leurs balbutiements : body-performance, transdisciplinarité, le « multimédia », land art, video art, voire même l'éco-féminisme. On pourrait bien sûr découdre la doublure intérieure de chaque œuvre pour y lire le tissu de l'intime, de l'exil ou de ses fragilités. Ses engagements ainsi que sa fascination pour le tabou et l'indicible rendent pourtant caduc le seul prisme de l'autobiographie.

Il y a presque trente ans, bien avant qu'Internet ne livre à la planète une multitude infinie d'œuvres et d'artistes, vivants ou disparus, émergents ou consacrés, le nom d'Ana Mendieta se dressait sur des banderoles : « Where is Ana Mendieta? ». On doit pour une grande part aux activistes féministes d'alors la découverte de ce nom auprès d'un large public, porté comme un étendard : une interpellation avant un nom, un nom avant une histoire

ignorée, une histoire unique avant une œuvre qui l'est tout autant. Ce slogan et la couverture médiatique qui en a découlé a fait d'Ana Mendieta un symbole. Dénonciation de l'omniprésence masculine sur les cimaises des musées, de l'hégémonie « blanche » ou « capitaliste » sur le marché de l'art, sa trajectoire incandescente semble avoir illustré au fil des années les batailles féministes et la lutte contre des phénomènes d'invisibilisation ou de violences systémiques sur lesquels tous les mots n'avaient pas encore été posés de son vivant. Son destin examiné à travers les obsessions identitaires actuelles peut être tour à tour lu comme celui d'une victime de l'injustice, tragique et banale, ou comme celui d'une artiste totale, femme, cubaine, exilée trop jeune, jugée trop radicale pour son époque.

Quel que soit l'intérêt politique ou pédagogique de cette héroïsation d'Ana Mendieta, il me semble qu'elle éclipse la complexité de son œuvre, une œuvre en forme de secret, un secret transmis sans relâche pendant des années, une œuvre immense peu à peu exhumée, après être longtemps restée confidentielle. L'obsession d'Ana Mendieta pour la trace, la marque, l'archaïque, la terre ou le rupestre donne à son œuvre une urgence lumineuse et contemporaine. Ainsi, dès les premiers jours de mon arrivée au MO.CO., j'ai souhaité qu'elle soit exposée à Montpellier. L'accomplissement d'une artiste de génie est un processus long qui nous appartient à tous, un processus long qui transcende les identités et même le scandale de leur mort.

# EXPOSITION ANA MENDIETA AUX COMMENCEMENTS

**VINCENT HONORÉ**  
**DIRECTEUR DES EXPOSITIONS, MO.CO.**  
**MONTPELLIER CONTEMPORAIN**

**RAHMOUNA BOUTAYEB**  
**CURATOR, MO.CO.**  
**MONTPELLIER CONTEMPORAIN**

« Il n'y a pas de passé originel à racheter : il y a le vide, l'orphelinat, la terre non baptisée du commencement, le temps qui de l'intérieur de la terre nous regarde. Il y a surtout la recherche de l'origine. » Ana Mendieta

*Ana Mendieta. Aux commencements* rassemble une centaine d'œuvres sur plus de quinze années de production (1968-1985) de l'artiste américaine née à Cuba Ana Mendieta (1948-1985).

L'exposition explore comment l'artiste n'a eu de cesse de se réinventer, en développant un langage sculptural inédit, souvent éphémère, parfois performatif, nourri de ses recherches sur les mythes originels et l'art rupestre. Elle ne se veut ni rétrospective, ni exhaustive. Elle célèbre la pertinence d'une œuvre contemporaine, politique et vibrante.

*Ana Mendieta. Aux commencements* inclut une dizaine d'œuvres présentées au public pour la première fois, dont 4 de ses peintures réalisées entre 1969 et 1971, la reconstitution inédite de l'œuvre immersive *Untitled: Silueta Series*, et un ensemble de photographies dont certaines n'ont été découvertes qu'en septembre 2022.

L'exposition a été conçue et produite par le MO.CO. Elle est organisée en collaboration avec le MUSAC, Museo de Arte Contemporáneo de Castilla y León (Espagne) et le Musée des beaux-arts La Chaux-de-Fonds (Suisse).

# EXPOSITION ANA MENDIETA AUX COMMENCEMENTS

## SALLE 1

Ana Mendieta obtient en 1969 une licence en art et poursuit ses études en peinture. Environ 30 peintures subsistent, la plupart figurent des corps féminins inspirés par l'art précolombien et mésoaméricain. Après avoir obtenu un Master de peinture en 1972, elle poursuit ses études dans le cadre du programme novateur « Intermedia », créé et dirigé par l'artiste allemand Hans Breder. Elle se tourne vers des formes plus expérimentales et éphémères.

Ses premiers travaux impliquent son corps qui devient le support de performances, qu'elle documente sous forme de diapositives, de photographies et de films. Pour *Untitled (Glass on Body Imprints)* [Sans titre (Empreintes de verre sur corps)], Ana Mendieta presse contre son corps nu des plaques de verre. Le corps devient plastique, grotesque, changeant.

Elle poursuit la même année ses recherches autour du corps avec *Untitled (Grass on Woman)* [Sans titre (Herbe sur femme)]. Couchée face contre terre sur une pelouse, son corps se recouvre progressivement de brins d'herbes.

Le corps transformé se fond dans la nature, il devient animal ou végétal. Dans *Bird Transformation* [Transformation en oiseau], Ana Mendieta applique des plumes sur un modèle. Dans *Untitled* [Sans titre], 1973, elle se recouvre le visage avec des fleurs. Cette fusion avec la nature annonce la série des Siluetas.

## SALLE 2

*Imagen de Yágul*, [Image de Yagul], réalisée au Mexique en 1973, est la première œuvre de la série des Siluetas. Elle retourne au Mexique plusieurs fois lors de voyages en été.

Elle y réalise entre autres *Untitled: Silueta Series, Mexico* [Sans titre : Série Silhouette, Mexique] en 1976. Elle crée une silhouette sur la plage de La Ventosa et la remplit de pigments rouges qui finiront par être balayés par les vagues.

L'Iowa sera aussi un territoire propice aux Siluetas. Elle adopte la pose des déesses-mères, figures féministes aux silhouettes typiques, les bras levés. Ce motif réapparaît régulièrement dans son oeuvre. À Old Man's Creek, elle réalise également en 1977 la série des Tumbas [Tombe]. Après avoir modelé la terre en formes rectangulaires, semblables à des pierres tombales, elle y a gravé des motifs. Les bras, les jambes et d'autres parties du corps dessinées sur ces monticules de terre font référence aux milagros mexicains, des petits bijoux en alliage métallique caractéristiques de l'art religieux mexicain et d'Amérique latine, offerts aux saints en signe de gratitude.

### SALLE 3

Ana Mendieta crée l'installation *Nãñigo Burial* [Enterrement ñãñigo] en 1976. Le titre se réfère à l'Abakuá, une fraternité qui se situe dans la tradition de la santería afro-cubaine, mêlant religion Yoruba des esclaves africains, catholicisme et influences amérindiennes. Les membres de cette société sont appelés les *ñãñigos*.

L'œuvre se constitue de 47 bougies votives noires achetées dans une *Botanica*, magasin spécialisé en produits vaudous et rites occultes. La forme que prend l'installation est celle d'une silhouette aux bras levés, dans la position de la Déesse-Mère.

L'œuvre est activée en période de pleine lune, jusqu'à consommation complète des bougies.

### SALLE 4

Ana Mendieta attache une importance particulière aux énergies et aux éléments, à leur circulation et leur relation à la terre. Dans l'œuvre graphique *Untitled* [Sans titre], la silhouette se trouve au cœur d'un volcan en éruption. Elle devient le vecteur des énergies et des fluides. Le magma remontant des entrailles de la terre nourrit le corps. Le thème du volcan se retrouve dans plusieurs œuvres de Mendieta.

### SALLE 5

En 1977, Ana Mendieta produit à la fonderie de l'Université d'Iowa *Branding Iron* [Fer à marquer], une main en fonte à partir de sa propre main. Elle l'utilise pour imprimer sa main dans l'herbe.

Elle réalise deux séries de silhouettes de corps allongés, parmi lesquelles *Untitled (Fetish Series, Iowa)* [Sans titre (Série Fétiche, Iowa)] et *Untitled: Silueta Series, Iowa* [Sans titre : Série Silhouette, Iowa]. Après avoir formé un corps en terre à Old Man's Creek, Mendieta ajoute des marques de pigment rouge, en référence aux marques dans les rituels afro-cubains. Une autre photographie de la série montre l'artiste recouverte de tissu noir à la manière d'une momie, le corps repose sur un drap blanc marqué d'empreintes de mains. L'œuvre fait référence à la déesse maya Ixchel, déesse du tissage, de la médecine et de la naissance. Dans le codex maya dit *Codex de Dresde*, la déesse est aussi associée au déluge et à la destruction du monde. Elle est également la déesse de la lune et de la maternité.

### SALLE 6

Ana Mendieta est invitée par le Lowe Art Museum, musée d'art de l'université de Miami à Coral Gables en Floride, à présenter une exposition personnelle de sculptures en extérieur. L'une d'entre elles, *Anima*, est une silhouette de 140 cm de long par 65 cm de large et constituée de 15 cristaux de roche noire fichés dans la terre. La silhouette est abstraite, plus ritualisée. Elle

évoque une sépulture ancienne ou un rite sacré de communion entre les éléments.

### SALLE 7

En 1981 elle réalise son dernier film, *Ochún*, sur la plage de Key Biscayne à Miami. Le titre emprunte le nom de la déesse de la féminité, de l'amour et de la rivière dans la santería. L'eau circule dans la sculpture de sable, l'effaçant. Comme avec *Isla*, cette silhouette fait référence à Cuba, à l'exil et au retour à la terre natale.

Dans les Escaleras de Jaruco, site historique et parc national dans la région de La Havane, elle réalise la série des *Esculturas Rupestres* [Sculptures rupestres]. Elle grave sur les parois d'une grotte des sculptures qu'elle nommera plus tard d'après des divinités féminines taïnos telles que Lyare (mère), Maroya (lune), Bacayu (lumière du jour) ou Guanaroca (première femme). Les Taïnos étaient un peuple des Caraïbes et habitaient Cuba au 15<sup>ème</sup> siècle.

### SALLE 8

En 1981, elle réalise une série de dessins à la gouache et acrylique sur papier d'amate. Les motifs font référence aux cultures précolombiennes. L'œuvre *Itiba Cahubaba (Old Mother Blood)* [Itiba Cahubaba (Sang de la vieille mère)] fait référence à une divinité des Taïnos : Itiba succombe à un accouchement, énergisant avec son sacrifice l'humanité et l'univers des Taïnos. Ses 4 fils seront les créateurs de l'océan et de la terre et engendreront la Terre-Mère.

En 1984, Mendieta crée *Furrows* [Sillons], une œuvre en extérieure éphémère commandée par le musée de la Rhode Island School of Design (RISD) à Providence, États-Unis. La connaissance qu'avait Mendieta du site mégalithique de Newgrange, en Irlande, semble l'avoir inspirée.

La même année, Ana Mendieta a été invitée à proposer une œuvre pour l'université de Bard à New-York. Elle a conçu *La Maja de Yerba* [La Maja de l'herbe]. Dans l'exposition, la reproduction d'une photographie Polaroid prise par l'artiste documente la maquette du projet. L'œuvre devait occuper une surface extérieure d'environ 3 mètres sur 1,5 mètres. Les contours en spirales (présents dès les premières peintures) forment une déesse labyrinthique.

# EXPOSITION ANA MENDIETA AUX COMMENCEMENTS

## BIOGRAPHIE

### 1948

Ana Mendieta naît à La Havane, Cuba, le 18 novembre.

### 1961

Après la révolution cubaine et la prise de pouvoir de Fidel Castro, Ana Mendieta et sa sœur se rendent aux États-Unis par le biais de l'opération Peter Pan. Elles sont finalement envoyées vivre dans l'Iowa.

### 1964

Ana Mendieta découvre le monde des arts au lycée et décide d'étudier l'art à l'université l'année suivante.

### 1966

La mère et le jeune frère de Mendieta rejoignent les sœurs dans l'Iowa après une séparation de 5 ans. Leur père reste à Cuba après avoir été arrêté pour activités contre-révolutionnaires.

### 1967

À l'université, Mendieta se spécialise en français et en art. Elle suit des cours de peinture ainsi qu'un cours intitulé « Introduction à l'art primitif ».

### 1969

Mendieta obtient une licence en arts de l'université de l'Iowa. Elle rencontre Hans Breder, un artiste allemand, professeur d'art à l'université et fondateur de son programme progressiste « Intermedia ».

À l'automne, Mendieta enseigne l'art dans une école primaire de Cedar Rapids, dans l'Iowa, pendant un an. Parallèlement, elle suit des cours du soir à l'université de l'Iowa dans le cadre du programme d'études supérieures en arts plastiques.

### 1970

Mendieta commence à suivre des cours à plein temps à l'université de l'Iowa dans le cadre du programme d'études supérieures en art. Elle se consacre principalement à la peinture.

### 1971

Mendieta suit un cours en laboratoire cinématographique, où elle réalise son premier film en grattant l'émulsion de la pellicule Super 8, créant ainsi une peinture abstraite en mouvement. Cette œuvre marque le début de sa production prolifique de films et de vidéos, dont la plupart sont des films Super 8 muets. Les cartouches des caméras Super 8, rapides à charger et résistantes à la lumière, permettent de filmer à l'extérieur; elles peuvent également être envoyées par la poste pour être développées. À une cadence de 18 images par seconde, les bobines de film Super 8 durent 3 minutes et 20 secondes.

Sa première exposition personnelle a lieu à l'Iowa Memorial Union de l'université de l'Iowa.

Elle est naturalisée américaine.

Pendant l'été, Mendieta se rend pour la première fois au Mexique, où elle effectue des recherches archéologiques.

## 1972

L'artiste crée *Grass on Woman* [Herbe sur femme], qu'elle documente sous forme de diapositives couleur de 35 mm. Cette œuvre sera plus tard considérée comme sa première « œuvre terre-corps ». Mendieta utilise le terme « earth-body » pour décrire le dialogue qu'elle crée entre la nature et la forme féminine, une esthétique qu'elle développe tout au long de son œuvre. Mendieta obtient une maîtrise en arts et présente une série d'autoportraits photographiques comme thèse. Elle s'éloigne de la peinture sur toile et s'oriente vers des actions performatives.

## 1973

Bien qu'elle ait obtenu un diplôme d'études supérieures l'année précédente, Mendieta continue de suivre des cours jusqu'au printemps 1973. *Moffitt Building Piece* [Œuvre du Moffitt Building] est le dernier film qu'elle réalise en tant qu'étudiante. Cependant, elle reste impliquée dans l'université, empruntant du matériel et assistant à des conférences.

Mendieta crée sa première Silueta à Yágul, une zone archéologique à Oaxaca, au Mexique. La série des Siluetas est l'œuvre la plus connue de l'artiste. Elle a été réalisée entre 1973 et 1980 dans différents endroits, notamment dans l'Iowa et au Mexique. Bien qu'elle ne se considère pas comme

une photographe, la photographie devient un élément crucial de l'art de Mendieta en raison de ses interventions et de ses œuvres dans la nature. Par nécessité, d'autres personnes manipulent parfois l'appareil photo. Qu'il s'agisse de photographies en couleur ou en noir et blanc, de films Super 8, 16 mm ou de vidéos, l'appareil photo est un témoin indispensable des rituels privés de son art.

Mendieta enseigne l'art à l'école primaire Henry Sabin. Traitant ses jeunes élèves comme des artistes, ils créent ensemble plusieurs œuvres vidéo en collaboration.

L'artiste crée *Sweating Blood* [Suer du sang], un film dans lequel le sang est utilisé comme matériau. Mendieta n'incorpore du sang ou des pigments rouges dans ses œuvres que pendant quelques années, entre 1972 et 1975. Le matériau a de nombreuses significations pour l'artiste, y compris des références au catholicisme.

## 1974

L'eau est un autre élément récurrent important dans l'œuvre de Mendieta. Entre le début et le milieu des années 1970, elle réalise également plusieurs œuvres traitant de la métamorphose, souvent avec des plumes.

## 1975

L'historienne de l'art Lucy Lippard donne une conférence à l'université de l'Iowa. Lippard inclut Mendieta dans un article pour *Ms. Magazine*, la première couverture nationale pour l'artiste.

*Tree of Life* [Arbre de Vie] est une autre série importante dans l'œuvre de Mendieta, créée principalement en 1976. La première apparition de cette imagerie se produit dans un film qui démontre également l'innovation technique et l'expérimentation de l'artiste avec l'image en mouvement.

## 1976

La première exposition personnelle de Mendieta à New York a lieu au 112 Greene Street, où elle réalise *Náñigo Burial* [Enterrement ñañigo], une Silueta formée de bougies allumées. Une sélection de ses films est également présentée. Les films sont ensuite projetés au Royaume-Uni et en Allemagne, ce qui constitue les premières présentations internationales de ses films.

Au Mexique, Mendieta crée une autre œuvre utilisant le feu, une Silueta faite de feux d'artifice.

## 1977

Après avoir suivi un cours supplémentaire à l'université de l'Iowa, Mendieta dispose de suffisamment de crédits pour obtenir une deuxième maîtrise en beaux-arts. Elle présente le film *Black Ixchell, Candle Ixchell* [Ixcell noire, Ixcell de bougie], le dernier film qu'elle crée avec son propre corps, dans le cadre de sa thèse.

Mendieta fait partie de l'*A.I.R. Out of New York Invitational*, une exposition collective au Women's Collective Art Space à New York.

Elle reçoit une bourse de la National Endowment for the Arts.

Une exposition personnelle de photos de la série des Siluetas est organisée à la Corroboree : Gallery of New Concepts, à l'Université de l'Iowa.

« C'est ce sens de la magie, de la connaissance et du pouvoir, que l'on retrouve dans l'art primitif, qui a influencé mon attitude personnelle à l'égard de la création artistique. Depuis cinq ans, je travaille dans la nature, explorant la relation entre moi, la terre et l'art. En utilisant mon corps comme référence dans la création des œuvres, je suis capable de me transcender dans une immersion volontaire et une identification totale avec la nature. À travers mon art, je veux exprimer l'effet immédiat de la vie et de l'éternité de la nature. »

## 1978

Mendieta s'installe à New York, mais continue de retourner dans l'Iowa pour créer des œuvres.

Une collection de films réalisés entre 1975 et 1977 au Mexique et en Iowa est projetée au Franklin Furnace. Mendieta réalise une performance intitulée *La Noche, Yemaya* [La nuit, Yemaya].

Elle devient membre de l'*A.I.R. Gallery*.

Elle se concentre sur des œuvres dans le paysage et continue d'utiliser le feu, souvent en y incorporant de la poudre à canon.

## 1979

Mendieta devient professeure adjointe au College of Old Westbury, New York.

Une exposition personnelle de photographies de la série des Siluetas est organisée à l'A.I.R. Gallery.

L'artiste reçoit une bourse Creative Arts Program Services de la New York Foundation for the Arts.

## 1980

3 ans après la levée de l'interdiction de voyager, Mendieta retourne à Cuba pour la première fois, le premier voyage d'une longue série. Elle commence à privilégier le noir et blanc plutôt que la couleur pour ses images fixes et en mouvement. Elle achète un appareil photo Mamiya moyen format de 2 ¼ pouces, ce qui lui permet d'imprimer des photos à plus grande échelle.

Mendieta reçoit une bourse de la Fondation John Simon Guggenheim et une bourse de la National Endowment for the Arts.

Elle est co-commissaire de l'exposition *The Dialectics of Isolation: An Exhibition of Third World Women Artists of the United States* à l'A.I.R. avec Kazuko Miyamoto et Zarina, une exposition qui présente des œuvres de Judith Baca, Beverly Buchanan, Janet Henry, Senga Nengudi, Lydia Okumura, Howardena Pindell, Selena Whitefeather et Zarina.

## 1981

À Jaruco, Cuba, Mendieta crée les *Esculturas Rupestres* [Sculptures rupestres], des figures abstraites sculptées dans des formations rocheuses. Elle est la première Cubaine en exil autorisée à créer des œuvres d'art sur l'île. Des photographies à grande échelle ainsi qu'un film Super-8mm en noir et blanc des sculptures sont exposés à l'A.I.R.

À Key Biscayne, en Floride, pour une exposition collective à la Frances Wolfson Gallery, au Miami Dade Community College, elle crée la vidéo *Ochún*, son dernier film et l'un des rares à contenir du son.

## 1982

Mendieta commence à créer des objets tels que des sculptures en matériaux naturels. Elle réalise un certain nombre d'œuvres en plein air pour des commandes et des expositions, dont *Arbitra* [Témoin], un tronc d'arbre sculpté et brûlé à Hartford, Connecticut, commandé par la Hartford Art School et Real Art Ways ; elle réalise également 4 sculptures en plein air à partir de matériaux naturels au Lowe Art Museum, Miami, Floride.

Mendieta reçoit une subvention du New York Council on the Arts pour créer un livre de gravures des *Esculturas Rupestres*. Elle reçoit également une bourse de la National Endowment for the Arts.

## 1983

Mendieta reçoit le prix de Rome de l'Académie américaine de Rome, qui lui donne accès à un atelier pendant un an. Elle continue à créer des sculptures aux formes semblables à des Siluetas faites de terre, ainsi que des totems faits de troncs d'arbres sculptés et brûlés avec de la poudre à canon.

La première grande exposition de Mendieta à Cuba, *Geo-Imago*, est présentée au Museo Nacional de Bellas Artes à La Havane.

## 1984

Des sculptures sont exposées à la galerie de l'Académie américaine à Rome et dans une exposition personnelle à la Galleria Primo Piano.

Mendieta crée *Furrows* [Sillons] en tant qu'artiste invitée à la Rhode Island School of Design, à Providence.

Mendieta participe à la première Biennale de La Havane.

## 1985

Mendieta épouse l'artiste Carl Andre. Ils exposent un livre de lithographies en collaboration, *Duetto Pietre Foglie* [Duo pierres feuilles], à la galerie AAM de Rome.

Mendieta continue de créer des sculptures à partir de troncs d'arbres pour une commande du programme d'art public du parc MacArthur à Los Angeles.

Le 8 septembre, Mendieta fait une chute mortelle de la fenêtre de l'appartement de Carl Andre à New York, au 34ème étage.

## 1987

La première rétrospective de l'œuvre de Mendieta est organisée à titre posthume au New Museum de New York.

Biographie : courtesy The Estate of Ana Mendieta Collection, LLC et Galerie Lelong & Co.

# À VOIR ÉGALEMENT ...

**08.07.23**  
→ **15.10.23**

**NEO RAUCH**  
**LE SONGE DE LA RAISON**

Pour sa première rétrospective en France, Neo Rauch, artiste né en 1960 à Leipzig, montre plus de cinquante œuvres sur toiles et autant de dessins qui retracent près de trente ans d'une production originale. En effet, la peinture figurative de Neo Rauch est unique et identifiable par son goût pour une narration non-linéaire, aux références multiples qui s'apparente à des scènes rêvées, ancrées dans une réalité sans époque.

Vernissage le 7 juillet à 18h00  
MO.CO.  
13, rue de la République, 34000 Montpellier

**30.06.23**  
→ **14.07.23**

**EXPOSITION DES DIPLOMÉS DU MO.CO. ESBA 2023**  
**IL EST MORT LE SOLEIL**

Alessia Balbo, Alice Boyreau, Yassin De Hullessen, Xantia Garcia Luna Munoz, Anouk Glorieux, Samuel Goueset, Elsa Jauffret, Cheyenne L'huillier, Asia Lapai, Romain Mautes, Oihana Ospital, Pauline Pagès, Paul Rousseau, Alix Salel, Julie Savoie, Yuri Sohn, Emeline Soldati.

Curator invité : Yann Chevallier.

Vernissage le 30 juin

Hôtel d'Aurès  
14 Rue Eugène Lisbonne à Montpellier.  
Entrée libre.

# AGENDA MO.CO. PANACÉE

JUIN

JUILLET

AOÛT

SEPTEMBRE

---

## DU MERCREDI AU DIMANCHE

---

15h

Participez à une visite conviviale en compagnie d'un médiateur culturel.

Gratuit, sans inscription

---

## LES VENDREDIS LA VISITE FOCUS

---

12h30 – 13h

À l'heure du déjeuner, une visite flash de 30 min à la découverte d'une sélection d'œuvres de l'exposition.

Gratuit, sans inscription

---

## LES DIMANCHES LA VISITE FAMILLE

---

11h – 12h30

Tous les dimanches, une visite suivie d'un atelier à partager en famille.

3-6 ans et 7-12 ans

Gratuit sur inscription à [reservation@moco.art](mailto:reservation@moco.art)

---

## LE SERVICE DES PUBLICS

---

Pour les groupes (scolaires, centres de loisirs, associations, établissements spécialisés), le service des publics propose des visites découvertes et des ateliers créatifs en lien avec la programmation.

Possibilité de projets sur mesure.

Renseignements et inscription  
T. + 33 (0) 4 99 58 28 05  
[mediation@moco.art](mailto:mediation@moco.art)

<b>04.06.23</b>	<b>VISITE FAMILLE LA TERRE COMME UN TABLEAU</b>
11h - 12h30	Petits et grands partagent une visite active de l'exposition suivie d'un atelier.  7-12 ans
<b>11.06.23</b>	<b>VISITE FAMILLE CORPS-PAYSAGE</b>
11h - 12h30	Petits et grands partagent une visite de l'exposition suivie d'un atelier.  3-6 ans
<b>17.06.23</b>	<b>(GRANDS) PARENTS MEDIATEURS</b>
10h - 12h	Pour préparer votre visite avec vos enfants ou petits-enfants nous vous proposons quelques trucs et astuces pour parler des œuvres d'art et les guider dans les expositions.
<b>18.06.23</b>	<b>VISITE FAMILLE GALERIE DE GRIMACES</b>
11h - 12h30	Petits et grands partagent une visite active de l'exposition suivie d'un atelier.  7-12 ans
<b>21.06.23</b>	<b>VISITE DES TOUT PETITS</b>
10h - 11h	Une exploration des œuvres avec des livres, des comptines et des activités au rythme des bébés.  0-3 ans
<b>24.06.23</b>	<b>LES PETITS ATELIERS LES MAINS DANS LE PAYSAGE</b>
10h - 11h30	Une visite atelier ludique pour découvrir une sélection d'œuvres de l'exposition.  À partir de 6 ans
<b>25.06.23</b>	<b>VISITE FAMILLE EMPREINTE MAGIQUE</b>
11h - 12h30	Petits et grands partagent une visite de l'exposition suivie d'un atelier.  3-6 ans

Gratuit sur inscription à [reservation@moco.art](mailto:reservation@moco.art)

<b>30.06.23</b>	<b>ATELIER SENSITIF</b>
14h - 15h30	Une visite suivie d'un atelier adapté aux personnes aveugles et malvoyantes. 
<b>01.07.23</b>	<b>VISITE EN LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE</b>
11h - 12h30	Visite traduite en langue des signes française de l'exposition <i>Ana Mendieta. Aux commencements.</i> 
<b>02.07.23</b>	<b>VISITE FAMILLE GRI-GRI ENCHANTÉ</b>
11h - 12h30	Petits et grands partagent une visite de l'exposition suivie d'un atelier.  7-12 ans
<b>02.07.23</b>	<b>VISITE COUPLÉE MO.CO. PANACÉE / MUSÉE FABRE</b>
15h - 16h30	Un parcours thématique sur mesure dans les collections du Musée Fabre et l'exposition <i>Ana Mendieta. Aux commencements.</i>  Départ Musée Fabre – arrivée MO.CO. Panacée
<b>08.07.23</b>	<b>LES PETITS ATELIERS ALPHABET INVENTÉ</b>
10h - 11h30	Une visite atelier ludique pour découvrir une sélection d'œuvres de l'exposition.  À partir de 6 ans
<b>09.07.23</b>	<b>VISITE FAMILLE LA MAIN VERTE</b>
11h - 12h30	Petits et grands partagent une visite de l'exposition suivie d'un atelier.  3-6 ans
<b>12.07.23</b>	<b>VISITE DES TOUT PETITS</b>
10h - 11h	Une exploration des œuvres avec des livres, des comptines et des activités au rythme des bébés.  0-3 ans

Gratuit sur inscription à [reservation@moco.art](mailto:reservation@moco.art)

---

**16.07.23 VISITE FAMILLE LA TERRE COMME UN TABLEAU**

---

11h - 12h30 Petits et grands partagent une visite de l'exposition suivie d'un atelier.  
7-12 ans

---

**23.07.23 VISITE FAMILLE CORPS-PAYSAGE**

---

11h - 12h30 Petits et grands partagent une visite de l'exposition suivie d'un atelier.  
3-6 ans

---

**26, 27 & 28 07.23 LES STAGES DES VACANCES CORPS CÉLESTES**

---

10h - 12h Avec l'artiste Geoffrey Badel  
Des ateliers de pratique avec un artiste invité pendant les vacances scolaires.  
Enfants à partir de 6 ans

---

**29.07.23 LES PETITS ATELIERS LES MAINS DANS LE PAYSAGE**

---

10h - 11h30 Une visite atelier ludique pour découvrir une sélection d'œuvres de l'exposition.  
À partir de 6 ans

---

**30.07.23 VISITE FAMILLE GALERIE DE GRIMACES**

---

11h - 12h30 Petits et grands partagent une visite de l'exposition suivie d'un atelier.  
7-12 ans

---

**06.08.23 VISITE FAMILLE EMPREINTE MAGIQUE**

---

11h - 12h30 Petits et grands partagent une visite de l'exposition suivie d'un atelier.  
3-6 ans

---

**12.08.23 LES PETITS ATELIERS ALPHABET INVENTÉ**

---

10h - 11h30 Une visite atelier ludique pour découvrir une sélection d'œuvres de l'exposition.  
À partir de 6 ans

---

**13.08.23 VISITE FAMILLE GRI-GRI ENCHANTÉ**

---

11h - 12h30 Petits et grands partagent une visite de l'exposition suivie d'un atelier.  
7-12 ans

---

**20.08.23 VISITE FAMILLE LA MAIN VERTE**

---

11h - 12h30 Petits et grands partagent une visite de l'exposition suivie d'un atelier.  
3-6 ans

---

**23, 24 & 25 08.23 LES STAGES DES VACANCES SILHOUETTE EN FLEURS**

---

10h - 12h Avec l'artiste Margaux Fontaine  
Des ateliers de pratique avec un artiste invité pendant les vacances scolaires.  
Enfants à partir de 6 ans

---

**26.08.23 VISITE DES TOUT PETITS**

---

10h - 11h Une exploration des œuvres avec des livres, des comptines et des activités au rythme des bébés.  
0-3 ans

---

**27.08.23 VISITE FAMILLE LA TERRE COMME TABLEAU**

---

11h - 12h30 Petits et grands partagent une visite de l'exposition suivie d'un atelier.  
7-12 ans

---

**02.09.23 SIGNADANSE**

---

10h - 11h30 Un atelier signadansé face aux œuvres de l'exposition avec Jos Pujol de la Cie Singulier Pluriel.



---

**03.09.23 VISITE FAMILLE CORPS-PAYSAGE**

---

11h - 12h30 Petits et grands partagent une visite de l'exposition suivie d'un atelier.  
3-6 ans

---

**09.09.23**      **LES PETITS ATELIERS LES MAINS DANS LE PAYSAGE**

---

10h - 11h30      Une visite atelier ludique pour découvrir une sélection d'œuvres de l'exposition.

À partir de 6 ans

---

**09.09.23**      **VISITE COULISSE**

---

16h - 17h      Rahmouna Boutayeb, co-curatrice de l'exposition, vous accompagne à la découverte des œuvres et de l'artiste et partage la genèse de l'exposition.

---

**10.09.23**      **VISITE FAMILLE GALERIE DE GRIMACES**

---

11h - 12h30      Petits et grands partagent une visite de l'exposition suivie d'un atelier.

7-12 ans

# INFOS PRATIQUES

---

## MO.CO. PANACEE

---

14, rue de l'École de Pharmacie - Montpellier  
Accessible aux personnes à mobilité réduite

---

## ACCÈS

---

Tramway : Lignes 1 ou 4 - Arrêt Louis Blanc  
Voiture : Parking Corum

---

## HORAIRES

---

Du mercredi au dimanche  
D'octobre à mai → 11h à 18h  
De juin à septembre → 11h à 19h

---

## EN LIGNE

---

[www.moco.art](http://www.moco.art)  
[facebook.com/montpelliercontemporain](https://facebook.com/montpelliercontemporain)  
instagram : @montpelliercontemporain

---

## CATALOGUE

---

L'exposition est accompagnée d'une publication richement illustrée, introduite par Numa Hambursin et Alvaro Rodríguez Fominaya et regroupant des textes inédits de Géraldine Gourbe, Carla Guardiola Bravo et Rahmouna Boutayeb, ainsi qu'un entretien entre Vincent Honoré et Raquel Cecilia Mendieta.

Éditeur : This Side Up



# MONTPELLIER CONTEMPORAIN : UNE INSTITUTION, TROIS LIEUX

Le MO.CO. est un écosystème artistique qui va de la formation jusqu'à la collection, en passant par la production, l'exposition et la médiation, par la réunion d'une école d'art et deux centres d'art contemporain : le MO.CO. Esba (École Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier), le MO.CO. Panacée (laboratoire de la création contemporaine) et le MO.CO. (espace dédié à des expositions d'envergure internationale).

MO.CO. Montpellier Contemporain bénéficie du soutien financier de la Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie, de Montpellier Méditerranée Métropole et de la Ville de Montpellier.

